

# LES PLANTATIONS ALTERNATIVES



# LES PLANTATIONS ALTERNATIVES ET DURABLES

” LES ARBRES ET ARBUSTES A REDECOUVRIR ”



## Rosier de France

*Rosa gallica* L.

Le Rosier de France est un sous-arbrisseau. C'est une essence ligneuse qui n'atteint que 30 à 50 cm de hauteur. Mais, hormis sa petite taille, elle a bien tous les attributs d'une essence ligneuse. Le type même de sa croissance nous fournit un bel exemple de la stratégie de croissance des rosiers. Son aire de propagation naturelle va de la France jusqu'à l'Oural. Le Rosier de France vit dans les endroits chauds et ensoleillés et dans les steppes, en concurrence presque exclusive avec des plantes hermaphrodites, et seulement par exception, avec d'autres essences ligneuses. Par conséquent, ces rosiers se sont adaptés à la concurrence des plantes herbacées. Ainsi, formément-ils des riches polycomomes bien ramifiés sous terre, tandis qu'à la surface on ne voit que des drageons à une tige ou très peu ramifiées, âgées de 2 à 3 ans. Les ramifications souterraines n'ont pas un caractère de racines, mais bien de tiges, d'organes de la partie aérienne.

Le Rosier de France, avec ses feuilles caractéristiques, composées par 5 et avec ses grêles fleurs (8 cm !) rouges, ne représente pas seulement une plante médicinale fort ancienne (appelée jadis *Rosa officinalis*), mais aussi une plante de culture qui accompagne l'homme depuis la plus haute antiquité. Le Rosier de France est à l'origine d'un grand nombre de rosiers de culture, entre autres le Rosier de Provins, de Putteaux, de la Reine Bourbon, de la Rose à cent feuilles et de beaucoup d'autres. Le nombre de ses différents cultivars se comptait déjà par centaines pendant la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'impératrice Joséphine en possédait une collection très importante dans le jardin du château de Malmaison. La présence des gènes de ce rosier est indiscutable dans plusieurs espèces issues de différents croisements. On la constate toujours par l'apparition des tons pétiolés rouges et glanduleux des fleurs, ce qui est le cas d'un produit de croisement fort ancien, le Rosier blanc (*Rosa × alba*).

Le Rosier de France est un petit arbrisseau d'aspect herbacé, haut de 25 à 100 cm, avec un dense réseau souterrain de pousses. Ce rosier est d'une grande valeur pour l'histoire de ce genre.



*R. gallica*

# Églantier

*Rosa canina L.*

Rosacées  
Rosaceae



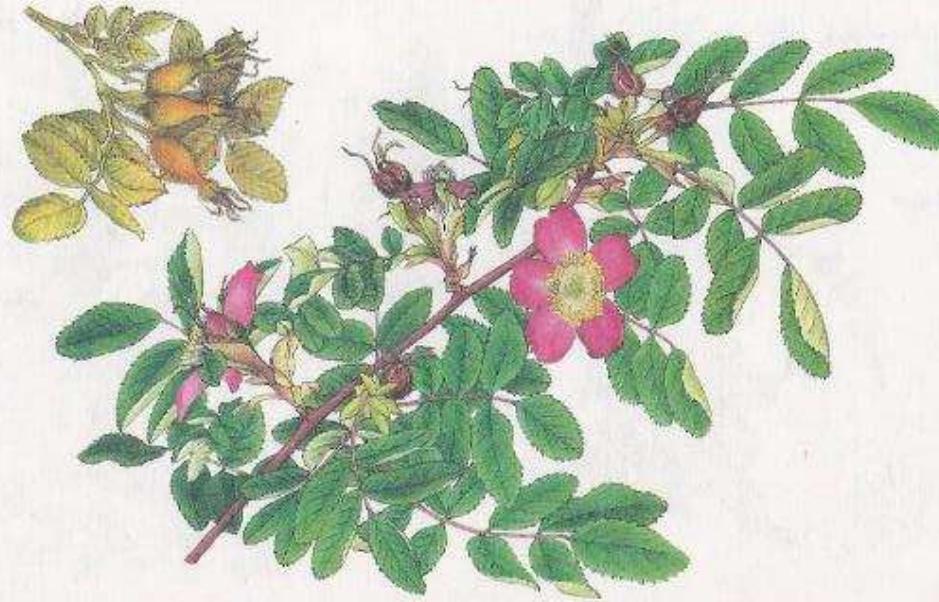
L'un des arbustes les plus communs d'Europe est précisément le Rosier commun, dit aussi le rosier des chiens. Mais ce terme général renferme plusieurs espèces, ce qui n'est pas très surprenant pour un groupe aussi variable. Il s'agit de savoir ce que tel ou tel botaniste comprend par espèce. Le fondateur de la nomenclature binomique et de la systématique moderne d'aujourd'hui, Charles Linnaé, ne différencia que 10 espèces, tandis que plus d'un siècle plus tard, le botaniste français Grandidier affirmait qu'il existait en Europe plus de 5000 espèces de rosiers. Les botanistes éprouvent les plus grandes difficultés surtout avec les rosiers eurasiens, proches de l'Églantier. On cherche à les différencier par la couverture de leurs feuilles (glabres, tomenteuses), par la présence de glandes dans les feuilles et dans les pétales des fleurs, dans la description des dentures des limbes des feuilles. Parfois, quoique moins souvent, on accorde une valeur à la formation des stigmas ou à la couleur des fleurs et à la forme des épines.

La plupart des gens pensent que les rosiers sont de véritables arbustes bien ramifiés d'origine. Mais, en vérité, ils ne sont devenus arbustes que d'une manière secondaire, en général, après le déboisement des terrains par l'homme. A l'origine, les rosiers habitaient dans les forêts et, étant des essences ligneuses qui simulent la lumière, ils grimpèrent très haut dans les cimes des arbres. Les églantiers d'alors étaient des lianes grimpantes. Pour s'agripper, ils se servent non seulement de leurs courtes branches, mais surtout de leurs épines crochues. Les églantiers du Rosier constituent une source de vitamine C à bon marché et très disponible. Pendant très longtemps, le Rosier a aussi constitué le support presque unique pour les cultures des rosiers horticole d'ornement, à grandes feuilles.

Les Rosiers sont soit des lianes grimpantes qui montent soit les cimes des arbres, soit des arbustes dont la forme rappelle une fontaine, d'une hauteur de 1,5 à 3 m.

## Rosa pendulina L.

Rosacées  
Rosaceae



Ce rosier d'Europe vit le plus souvent dans les forêts des massifs montagneux européens, bien qu'il descende aussi plus bas comme élément subalpin, près des caues d'eau. Il est très répandu des Pyrénées jusqu'au Caucase. Il vit souvent sur des éboulis rocheux bien fournis en humus, étant parfaitement adapté au caractère de ces endroits. Chaque année, il forme de nombreuses pousses souterraines qui lui servent non seulement à améliorer et à fixer sa position, mais qui peuvent aussi lui permettre, après quelques années, de se déplacer vers un endroit plus convenable. Aussi dès qu'une partie d'éboulis avec son polycopomone est emportée par le courant d'une petite rivière ou quand elle tombe plus bas sur le versant, il recommence à pousser à l'endroit où il s'est arrimé.

*R. pendulina* est à peu près dépourvu d'épines, seulement ses jeunes rameuses sont très épineux à la base. Quelques populations possèdent aussi bien des rameuses aiguillonnue que des rameuses porteurs de fleurs. Ses feuilles composées et imparipennées sont formées de plusieurs petites feuilles. Les fleurs de *R. pendulina* sont rouge foncé. Il fleurit en mai, parmi les premiers. Les fruits de son légume non séparés se redressent en quelques jours après la fin de la floraison. Au contact des autres rosiers, il se croise assez facilement et sa descendance ainsi créée reste féconde. *R. pendulina* est cultivé comme plante de jardins depuis des siècles, bien que son expansion puisse parfois devenir gênante.

*R. pendulina* est un arbre assez haut,

de 1 à 2 m., qui convient comme couvertu-

re des versants ombragés.

# Sorbier des oiseaux

*Sorbus aucuparia* L.

Rosacées  
Rosaceae



Le Sorbier des oiseaux est une essence ligneuse typiquement européenne, avec une aire de propagation très étendue, pénétrant même profondément jusqu'en Sibérie. C'est un arbre d'une très grande facilité d'adaptation comme en témoigne sa présence dans les différents systèmes écologiques qui vont des plaines jusqu'aux formations propres à la haute montagne. Il croît aussi bien sur les versants secs, ensOLEillés et chauds que sur les terres humides tourbeuses, dans les peuplements homogènes de même que dans les formations plus ouvertes. Il est déjà depuis des siècles un arbre d'alignement, surtout dans les régions montagneuses. Ses cultivars à fruits sucrés ('Dalcis' et 'Moravica') sont cultivés comme des essences ligneuses fruitières. On les a découverts vers 1820, près du village d'Ostruzna (Moravie), en Tchécoslovaquie. Le Sorbier des oiseaux est maintenant naturalisé par endroits en Amérique du Nord.

Le Sorbier des oiseaux est un arbre droit avec des jeunes branches feuilletées, puis dénudées. Ses feuilles alternes et imparipennées sont entièrement dentelées. Les sorbiers à fruits sucrés n'ont des feuilles dentelées que dans le tiers supérieur. Ses petites fleurs mièvres forment des inflorescences groupées en corymbes lâchés. À basse altitude, il commence à fleurir au mois de mai, dans les montagnes un peu plus tard. Ses fleurs sont suivies des bouquets de baies rouge orangé. On les récolte en août et en septembre pour les besoins de l'industrie pharmaceutique. Elles contiennent l'acide parasorbique légèrement vénérable, des glucides, des pectines, des vitamines, le caroténoïde sorbazine et provoquent une réaction légèrement laxative et diurétique.

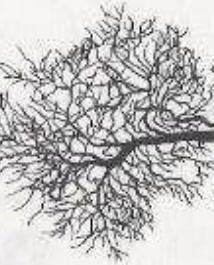
Une espèce proche, le Cormier (*S. domestica*), est originaire de la Méditerranée et du Sud-Est européen. Ses fruits servent à la fabrication des confitures et du moût.

Le Sorbier des oiseaux, haut de 15 à 20 m, est une essence ligneuse fruitière dans ses cultivars.

# Aubépine

*Crataegus monogyna* LACQ.

Rosacées  
Rosaceae



Muséum National  
de C. de la Plaine

Les Aubépines européennes avec leurs feuilles profondément lobées et très échancrées sont difficiles à différencier. Dans presque tous les peuplements, nous pouvons trouver des plantes aux formes différentes. La littérature mentionne le plus souvent deux noms : *C. laevigata* et *C. monogyna*. Cette dernière est un arbre robuste avec des rameaux d'abord feuillus puis dénudés brun-rouge, qui portent des pointes très plaiquées, longues d'environ 1 cm. Les limbes de ses feuilles alternes et decidues sont ovales, plutôt ovoïdes à base cunéiforme, pennés et profondément lobés. Leurs lobes, de 3 à 9, sont irréguliers et très profonds. Elle fleurit en mai. De riches inflorescences en cimes se forment sur les pétioles glabres. Les pétales du périanthe mesurent environ 6 mm. Les étamines environ 20, mais il n'y a qu'un pistil, très court. Ses drupes roses arrivent à maturité en septembre et en octobre. Les Aubépines du groupe *Oxyacantha* font très souvent partie des peuplements mièles des clairières et des prairies, ainsi que des versants chauds et des zones des questines, des flâvones et des traces d'essences naturelles. Toutes les Aubépines fournissent une drogue médicinale utile (*flos crataegi* et *folium crataegi cum flore*). Les fleurs contiennent des questines, des flavones et des traces d'essences naturelles. Les autres matières d'utilisation médicale se trouvent dans les feuilles (acides, saponines, etc.). On les utilise lors des arythmies cardiaques et aussi pour réduire la tension artérielle, mais toujours sous surveillance médicale. L'Aubépine commune se différencie surtout par le nombre de ses stigmates (2) et par la forme de ses feuilles.

L'Aubépine est un arbre bien établi, dense, haut de 2 à 5 m et de 5 à 8 m pour ses cultivars arborescents. C'est une essence ligneuse importante dans les formations ouvertes. Elle est utilisée en tanière première dans l'industrie pharmaceutique.

## Prunellier, Épine noire

*Prunus spinosa L.*

Les Épines noires sont des essences ligneuses communes presque partout en Europe, des îles britanniques jusqu'à la Sibérie occidentale, dans le Nord-Ouest de l'Asie. Ils forment des arbustes épineux abondamment ramifiés. Ses branches rebombantes les plus basses forment parfois des racines au contact de la terre et les branches dressées sont raides et rigides. Les brachyblastes latérales se terminent par une pointe épinière. Les Épines noires ont des feuilles décidues, alternées qui n'apparaissent sur l'arbre qu'après la floraison. Il fleurit fin mars ou début avril, suivant l'altitude. Les limbes ont une base cuneiforme et sont ovordes en long, entièrement dentelés, glabres ou tomenteux en dessous. Les fleurs blanches poussent soit d'une manière individuelle soit en grands faisceaux. Elles portent une vingtaine d'étamines qui sont suivies de fruits bleu-noir, ronds, les prunelles, qui sont des globules à noyaux à la pulpe verdâtre d'un goût amer.

Les fleurs et les feuilles des Prunelliers servent depuis longtemps dans la médecine populaire. Elles provoquent des réactions légèrement laxatives et diurétiques. Les prunelles contiennent des sucres, de la vitamine C, des matières tanninantes. Elles servent à fabriquer un liqueur alcoolisée. Bien que le Prunellier représente l'une des essences lignées de taillis les plus communes d'Europe, qui n'a pas encore trouvé le chemin des parcs, sauf par dissémination naturelle de ses graines, on a déjà trouvé quelques variétés d'Épines noires (cultivar *Pleas*) assez rarement cultivées, ainsi que des Prunelliers à fleurs roses avec des jeunes feuilles rouges (*C. Purpurea*).

Le Prunellier est un arbrisseau haut de 1 à 3 m. rarement 5, qui forme des peuplements homogènes, très expansifs dans les endroits délaissés par l'exploitation agricole.



## Cornouiller mâle

*Cornus mas L.*



une branche en fleur

Avant l'introduction d'autres arbustes à floraison précoces (*Hamelia mollis* et *Viburnum farreii*), c'était le Cornouiller qui, depuis des millénaires, détient le privilège, avec le Bois gentil, les Osiers blancs et les Noisetiers sauvages, d'annoncer l'arrivée du printemps. Mais les Cornouillers étaient les plus remarquables. Il est seul à pouvoir soutenir la comparaison avec l'Humainetis. Ses fleurs à 4 pétales se forment avant l'apparition des feuilles. Elles ont 4 dents insignifiantes sur leur corolle, 4 pétales corollaires libres et des étamines avec des anthères jaunes : l'ensemble donne une impression jaunâtre. Les fleurs sont organisées en bouquets arrondis. Ses fruits sont des baies ovales, rouges, longues environ de 15 mm (plus grands chez les cultivars à grands fruits). Ils ont un goût aigre-doux, un peu amer et ils contiennent de 8 à 9 % de sucre et de 2 à 3 % d'acides fibres, surtout l'acide malique. On les utilise pour la fabrication de confitures, de compotes et de vins de fruit. Dans le temps leur bois ferme servait à la fabrication de roues de moulins et leur écorce qui contenait de 7 à 16 % de tanin était utilisée au tannage des peaux.

Le Cornouiller mâle pousse le plus souvent, sur les pentes exposées au soleil, dans les talus, surtout dans les zones chaudes, en compagnie des peuplements de Rosacées. On le voit souvent sur les sols calcaires. C'est une essence ligneuse typique surtout de l'Europe du Sud, limitée au Nord par une ligne qui passe du Sud de la Belgique par le Luxembourg, le centre de l'Allemagne, la Galicie, jusqu'aux régions du sud de l'Union soviétique. Il croît également en Crimée, dans le massif du Caucase et en Asie Mineure. On le cultive aussi au sud de la Suisse et, depuis des siècles, également en Angleterre. Mais, l'origine européenne du Cornouiller est parfois mise en doute, étant donné qu'il s'agit d'une essence ligneuse « fruitière » très ancienne dont on avait trouvé des restes déjà dans les vestiges des constructions rondes du néolithique. Le Cornouiller est un arbuste haut, largement ramifié ou encore un petit arbre de 5 à 8 m de hauteur.

## Cornouiller sanguin

*Cornus sanguinea* L.

Les plantes de la famille des Cornacées ont des liens phylogénétiques avec les Hydrangiacées et les Cuprifoliacées. Mais des différences anatomiques propres autorisent leur singularisation en une branche évolutive indépendante, ce qui avait amené nombre de botanistes à subdiviser le genre *Cornus* en plusieurs petits genres distincts. Les critères décisifs de cette subdivision étaient la formation d'inflorescences, la forme des fruits et les différences biochimiques. Ainsi avait-on séparé le genre *Swida*, et nous pouvons rencontrer dans la littérature *Swida sanguinea* à la place de *Cornus sanguinea* et *Swida alba* à la place de *C. alba*. Ces deux espèces ont toutes les deux des branches d'un rose pourpre (ce qui est le plus visible en hiver et juste avant le printemps). Ils diffèrent surtout par la couleur de leurs fruits. Le Cornouiller sanguin a des fruits bleutâtres et le Cornouiller blanc plutôt blanchâtres. Le premier est un genre collectif dont les membres se distinguent surtout par la séparation des feuilles. C'est une essence ligeuse avec une large amplitude écologique. Elle croît aussi bien en plaine, sur les sols humides, que près des montagnes jusqu'à 900 m. Ce cornouiller est très répandu dans une grande partie de l'Europe, en dehors des régions septentrionales. Il croît du Portugal jusqu'au centre de la Russie. L'autre, le Cornouiller blanc (*C. alba*), est originaire de la Mandchourie, de la Sibérie et de la Corée, et il est cultivé depuis 1741. Le territoire des États-Unis abrite une espèce proche, *C. stolonifera* et son cultivar "Flaviramea", avec des branches remarquablement jaunes en hiver, pendant durant laquelle les plantations collectives de ces cornouillers sont très ornementales.

Il s'agit d'arbustes, hauts jusqu'à 3 m, qui forment dans l'humidité des polycormones assez grands.



Cornacées  
Cornacées

# Houx commun

*Ilex aquifolium L.*

Aquifoliacées  
Aquifoliacae



Les Houx sont, en général, des arbustes toujours verts de la zone tempérée en de la zone tropicale des deux hémisphères. Jusqu'à présent, on a trouvé dans ce genre presque cosmopolite environ 400 espèces. Parmi toutes ces espèces, le Houx commun est peut-être la plus connue. Le Houx commun est bien connu non seulement parce qu'il résiste aux basses températures, ce qui permet de le cultiver même dans les régions où le climat est plus rude, mais aussi parce qu'il est élevé, dans l'ensemble des pays nordiques, un symbole traditionnel de Noël. Sa zone d'origine s'étend à l'Ouest et à l'Est de l'Europe (dans les pays de climat océanique, il penche jusqu'à la limite boréale de la zone tempérée), à l'Afrique du Nord, au massif du Caucase, au Nord de l'Iran et dans certains endroits en Chine. Il pousse, en général, dans les forêts et les taillis feuillus et grimpe assez haut dans les montagnes. Il est vraisemblablement arrivé aux États-Unis avec les premiers colons anglais.

C'est une essence ligneuse très ornementale surtout à cause de ses feuilles toujours vertes et bordées de dents épaisses. La forme et la couleur de ses feuilles sont très changeantes, la plupart de ses cultivars dérivant justement de ces différences. Les fleurs à 4 pétales souvent au mois de mai et elles sont agréablement parfumées. Des semaines, les fruits du Houx commun commencent à prendre une coloration rouge. Ces fruits, des drupes à calice persistant et à 4 noyau, restent sur les petites branches encore longtemps après le Nouvel An.

Le Houx commun est couramment, dans l'hémisphère Sud, par un autre houx, *Ilex peragatorium*, dont les feuilles servent à préparer le maté, fameux thé du Paraguay.

Le Houx commun est un arbre de 5 à 15 m, exceptionnellement de 25 m, avec une cime pyramidale et étroite.

Souvent utilisées comme écrans ou pour la décoration (Agrostis-mangusta)

# Fusain d'Europe

*Euonymus europaeus L.*

Celastracées  
Celastraceae



Les Fusains d'Europe sont des essences ligneuses assez denses mais néanmoins, ils représentent des peuplements très différents du point de vue écologique. Ils peuvent vivre aussi bien dans les sous-bois des forêts feuillues ou mixtes que dans les plaines humides et dans les peuplements helophiles des steppes. Ils sont assez fréquents dans les terrains déboisés, on peut les trouver à la lisière des chemins et des champs.

Le Fusain d'Europe, appelé aussi Bonnet d'évêque, est un arbustre à branches retombantes, vertes dans leur jeunesse puis brunes, quadrangulaires ou même ailées. Ses feuilles opposées ont des limbes simples et elles mesurent au maximum 10 cm et sont lancolées. Ses inflorescences d'aisselle sont formées en général, de 3 à 9 fleurs blanches verdâtre et biseautées. Ses fruits sont des capsules carrees assez caractéristiques qui renferment des graines dans leurs ailes orange.

Le bois des fusains est d'une utilité générale. Il est jaune, épais et dur. On l'utilise pour la fabrication des outils, des tuyaux de pipes et pour la sculpture sur bois d'intérieur. Curieusement, le bois du Fusain détruit presque le monoclope, surtout en Europe méridionale et centrale, de la fabrication des euro-dents. On l'utilisait dans le temps aussi pour la fabrication des chevilles de cordoniens et pour les fusains des peintres.

Le Fusain d'Europe pousse presque partout en Europe, de la Grande-Bretagne jusqu'au centre de la partie européenne de l'Union soviétique, jusqu'au Sud de la Scandinavie, jusqu'à l'Asie Mineure et au Sud du littoral de la mer Caspienne. Un autre Fusain d'Europe, *E. verrucosus* se caractérise surtout par l'écorce pleine des verres, brun noirâtre, sur ses jeunes branches. C'est une essence lignicole hérophile qui pousse plutôt à l'Est de l'Europe où elle pénètre jusqu'à l'Italie, dans les Balkans et, à l'Est, jusqu'à l'Oural.

Les Fusains d'Europe sont des arbustes, hauts de 2 à 3 m, ou des petits arbres qui peuvent exceptionnellement atteindre 5 m de hauteur.

# Nerprun

*Rhamnus cartharticus L.*

Rhamnacées  
*Rhamnaceae*



Les vrais Nerpruns du genre *Rhamnus* qui compte environ 150 espèces originaires pour la plupart de l'Est de l'Asie) ont des bourgeons protégés par des écailles et leurs fleurs sont partiellement diogiques, unisexuées, tétramères. Habituellement, il florâit en juin. Ses fruits sont des drupes noires à quatre noyaux. Ses feuilles caduques ont de 3 à 4 paires de veines latérales, elles sont plus ou moins opposées, dentées sur la cinoxanthine des limbes. Ses petites branches se terminent partfois par des épines pointues.

La partie du Nerprun est l'Europe et les pays avoisinants, à l'Ouest et au Nord de l'Asie. Grâce à ses propriétés médicinales, le Nerprun a connu parmi les plantes cultivées depuis des temps immémoriaux, les colonies l'ont même apparué très tôt sur le territoire de l'Amérique du Nord où il s'est naturalisé. En Europe, il pousse sur les versants rocheux et ensoleillés, dans les sous-bois et sur les plaines, dans les forêts claires, mais aussi dans les taillis bordant les cours d'eau.

La médecine populaire utilise les fleurs et surtout les fruits du Nerprun comme un laxatif léger, moins violent que la Bourdaine. Ses fruits étaient aussi utilisés comme matière colorante par les teinturiers. Le jus de ses fruits produit, après qu'on y a ajouté de l'alun, un colorant vert foncé. Pourtant, quand on mâche ses fruits mûrs, la salive se teinte de bleu jusqu'à brun foncé, tandis qui en mâchant les drupes de la Bourdaine très voisine, la salive devient vert-brun.

Le Nerprun n'est pas très ornemental ni pour son aspect ni par ses détails. Il est presque absent dans la composition des jardins, mais c'est une essence hénase assez convenable pour les arrangements des terrains agricoles.

Le Nerprun est un arbre haut de 3 à 5 m, à cime irrégulière.

## Bourdaine

*Frangula alnus Mill.*

Rhamnacées  
Rhamnaceae

Beaucoup de botanistes rattachent la Bourdaine aux autres Rhamnacées, dans le même genre, *Rhamnus*. Pourtant, elle en diffère par plusieurs traits : ses bourgeons sont nus et ses fleurs, régulières et bissexuées, fleurissent à la fin du mois de mai et au juin. Ses fruits sont des drupes noires avec trois noyaux à graines uniques. La plupart des bourdaines est d'origine américaine.

Mais la Bourdaine, appelée parfois aussi Nerprun des tenturiers, est très répandue en Europe, à l'Ouest de l'Asie et en Afrique du Nord. C'est une essence ligneuse des sous-bois qui croît aussi bien dans les peuplements forestiers de feuillues et de conifères qu'à l'isière des bois et des sous-bois bordant des cours d'eau. Elle pousse aussi bien en plaine qu'en montagne. Parfois, elle occupe spontanément les clairières et devient ainsi une essence ligneuse parasite des forêts, difficile à éliminer. Ses feuilles sont alternes, à pleins bords, qui possèdent de 6 à 8 paires de veines latérales.

La Bourdaine est une essence ligneuse médicinale très ancienne, utilisée jusqu'à nos jours même par la médecine moderne. On récolte l'écorce de ses jeunes branches et on la fait sécher pour obtenir une substance médicale. Elle contient environ 7 % de dérivés d'anthracène, des flavonoïdes, des matières tannantes, des sires, des matières minérales. On y trouve des traces d'au moins 6 matières azotées, etc. Cette matière est un laxatif très puissant, mais il ne faut pas l'utiliser fraîche. Avant utilisation, il faut la stocker au moins une année ou il faut la faire chauffer au moins une heure à 100 °C, sinon elle provoque des vomissements. Plus farciment, on utilise les fruits de la Bourdaine qui sont 12 fois plus puissants.

En Amérique du Nord, on obtient les mêmes effets en utilisant une autre Bourdaine, *Frangula purshiana*.

La Bourdaine est un arbre à branche irrégulier, haut de 3 à 7 m, très important comme élément de la formation du paysage et pour l'industrie pharmaceutique.



## Troène

*Ligustrum vulgare L.*

Les Troènes sont des arbustes caduques aussi bien que sempervirens ou semi-caduques avec des feuilles à bords unis qui ont un court pétiole. Ses fleurs bisexuées forment des inflorescences qui rappellent par leur forme les petites fleurs des lis. Les fleurs à 4 pétales sont tubulaires et, après la période de la floraison (juin, juillet), elles sont suivies par la formation de globules noircrâtres.

Le Troène est une essence ligneuse qui aime les climats chauds. Il croît le plus souvent sur des sols calcaires et les versants ensoleillés dans les peuplements des chênaies ou sur les plaines en compagnie des épines-vinettes, pratiquement partout dans les zones européennes plus chaudes, mais aussi en Grande-Bretagne et en Afrique du Nord. La plupart des autres espèces de troènes (environ 50) est origininaire de l'Est et du Sud-Est de l'Asie, ainsi que d'Australie.

On avait décelé dans les tissus des troènes la présence du glucoside ligustrin ; aux États-Unis, on avait observé des empoisonnements chez les chevaux qui avaient mangé des troènes en grande quantité. Il n'est donc pas exclu que leurs globules puissent être dangereux, surtout pour les enfants. En revanche, ils sont inoffensifs pour les oiseaux qui sont des agents actifs de dissémination des Troènes dans le paysage. En culture, on multiplie le Troène par semis et par bouturage. Le Troène est peut-être l'essence ligneuse la plus appropriée pour la formation de haies, car on peut le tailler et le former à souhait. C'est peut-être aussi la raison pour laquelle il fut rapporté par les premiers pionniers qui explorèrent le Nouveau Monde. Le Troène est aujourd'hui considéré comme naturalisé dans l'Est des États-Unis.

Le Troène est un arbre qui croît librement, de 2 à 5 m de haut. C'est une essence ligneuse peu exigeante, qui convient pour la formation de haies.



Caprifoliacées  
Caprifoliaceae

## Sureau noir

*Sambucus nigra L.*

Le Sureau noir est une essence ligneuse entourée d'une grande mythologie. Dans de nombreux pays, il compte parmi les plantes médicinales et de culte très anciennes. Le Sureau noir vivait jadis à côté de presque toutes les habitations et il faisait l'objet de protections et de soins qu'on lui prodiguait d'une génération à l'autre. Il vit depuis si longtemps avec les hommes qu'il est devenu aujourd'hui une plante anthropocentrique, un élément régulier des peuplements ruraux. On peut considérer que son milieu d'origine est la forêt fleurie et la frênaie humide, ainsi que d'une manière secondaire, le pourpement des clairières et des lisiers. Même aujourd'hui, le Sureau noir continue à proliférer, d'une façon invasive, dans le paysage. On cultive, dans les plantations spécialisées, ses variétés à grands fruits utilisées par les conserveries. Le jus de ses fruits atténue les migraines et les états névralgiques ; on recommande aussi les infusions contre les refroidissements et les maladies des voies respiratoires. La médecine populaire utilise même ses feuilles fraîches en compresses pour les appliquer sur les plaies ouvertes. Le médicament obtenu à partir de ses fleurs est un sudorifique et un diurétique. Chez les gens plus sensibles, les fruits consommés en grande quantité peuvent provoquer des semblants d'intoxication. On suppose qu'ils contiennent également des éléments biochimiques de composition différente qui peuvent provoquer une réaction légèrement toxique.

Le Sureau noir est une essence ligneuse européenne connue qui fleurt à la mi-juin. Elle pénètre aussi jusqu'en Afrique du Nord et dans l'Ouest de l'Asie. Ses feuilles caduques et alternes sont composées et imparipennées, opposées. Ses inflorescences forment des ombelles plates caractéristiques.

Le Sureau noir est un arbuste à port dressé ou un petit arbre de 7 à 9 m de hauteur, avec des branches penchées en arcs. Dans l'ombre il grimpe à la manière des lianes jusqu'à la cime des arbres.



## Boule-de-neige, Viorne obier

*Viburnum opulus L.*

Caprifoliacées  
Caprifoliaceae



La Boule-de-neige croît presque partout en Europe, en partie aussi en Afrique du Nord et dans l'Ouest de l'Asie, aussi bien à la lisière des forêts feuillues de hêtres et de châtaignes que dans les peuplements qui accompagnent les petites rivieres et autres cours d'eau.

C'est un arbusse, parfois même un petit arbre, qui a des feuilles opposées, caduques et lobées, ressemblant aux feuilles d'érable. Les lobes des feuilles sont pointus, dentés d'une manière obtuse ; les feuilles sont glabres sur la face supérieure et tomenteuse sur l'envers. Les fleurs forment des inflorescences terminales peu épaisse ; les fleurs en marge sont plus grandes (1,5 à 2 cm), blanches, mais stériles ; elles donnent aussi à l'ensemble de l'inflorescence le caractère de la fleur biologique à comparer avec le genre des (*Hedysarum*).

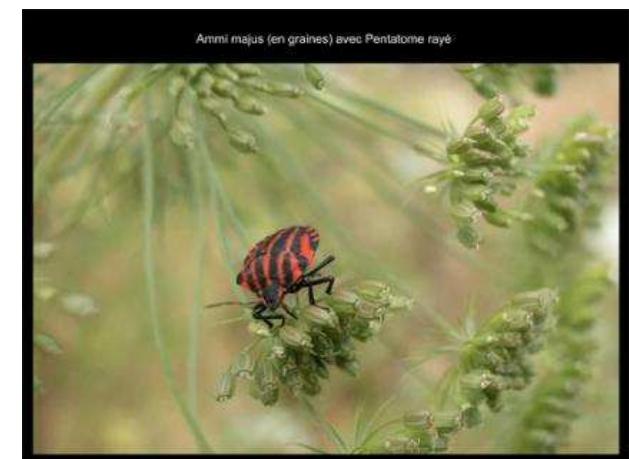
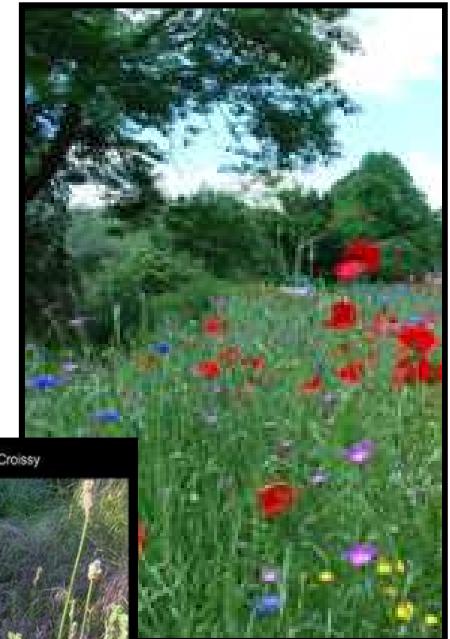
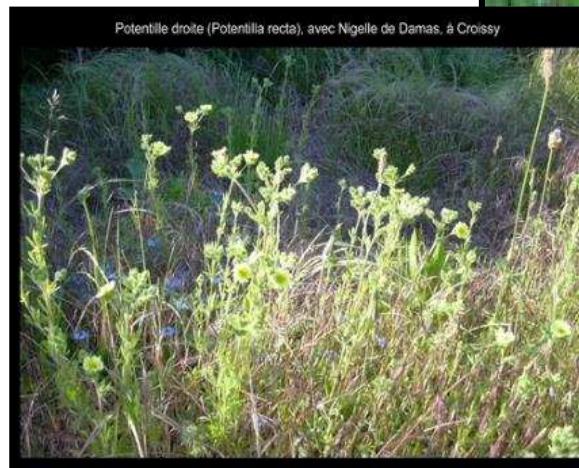
Des fleurs bissexuées situées au milieu des inflorescences forment ensuite des drupes à graine unique, d'abord dures, blanchâtres, avec une face rouge, puis devenant entièrement rouges et molles. La Boule-de-neige se multiplie par mancottage ou bouturage.

A la suite de mutations qui ont eu lieu dans un passé lointain, toutes ses fleurs sont devenues grandes et stériles ; pour qu'elles puissent garder leur place dans l'inflorescence, cette dernière s'est transformée et, à la place de sa forme plate initiale, a pris la forme idéale d'une boule. C'est ainsi qu'on a créé un cultivar très ancien de cette viorne, le 'Roseum', que l'on appelle aussi Rose de Gisèle (*V. opulus var. sterilis*) (les Anglais la nomment *Snowball* ; en Allemagne, elle est connue sous le nom de *Schneeball*). Ses inflorescences rappellent vraiment des boules de neige. Ce cultivar se multiplie dans les jardins de manière végétative.

En Amérique du Nord, vit une espèce très semblable, *Viburnum trilobum*. La Boule-de-neige est un arbusse haut de 4 m ou un petit arbre buissonnant.



## LE JARDIN **MESSICOLE**



Et du Cache de l'île

Millepertuis perforé (*Hypericum perforatum*), Vipérine (*Echium vulgare*) et Rose trémière (*Alcea rosea*) aux Jardins Passagers du Parc de La Villette



Chicorée (*Cichorium intybus*), avec Achillée millefeuille

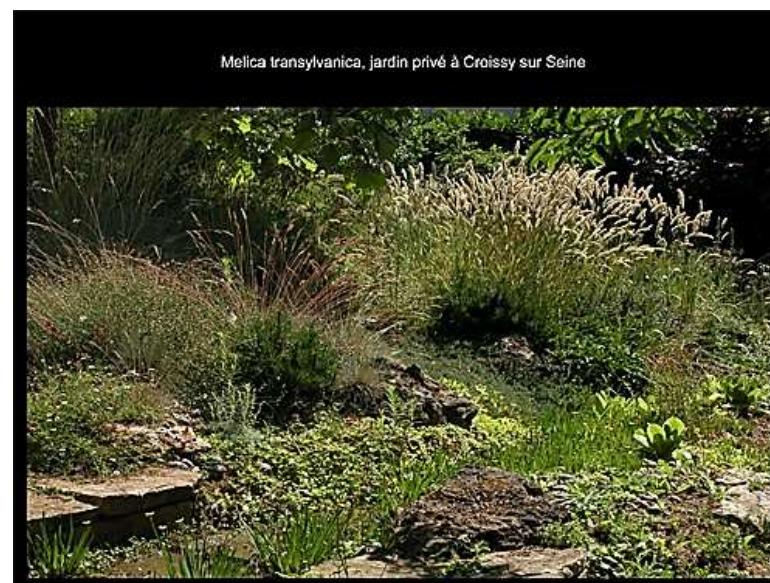


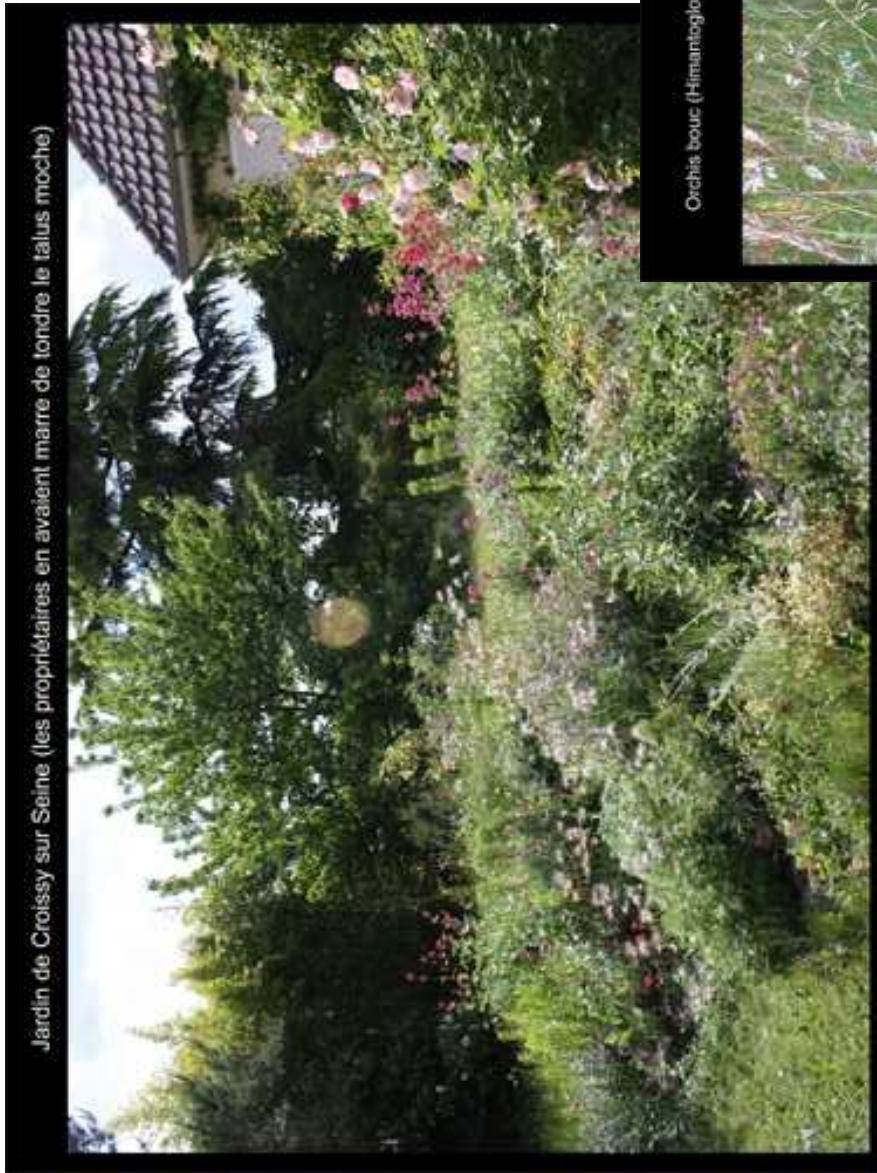
## LE JARDIN XEROPHILE



## LES PELOUSES

## MESOPHILES





Orchis bouc (*Himantoglossum hircinum*), Tulpe sauvage (*Tulipa sylvestris*) et Coucou (*Primula officinalis*)



## LE JARDIN HYGROPHILE



Les lisières fraîches



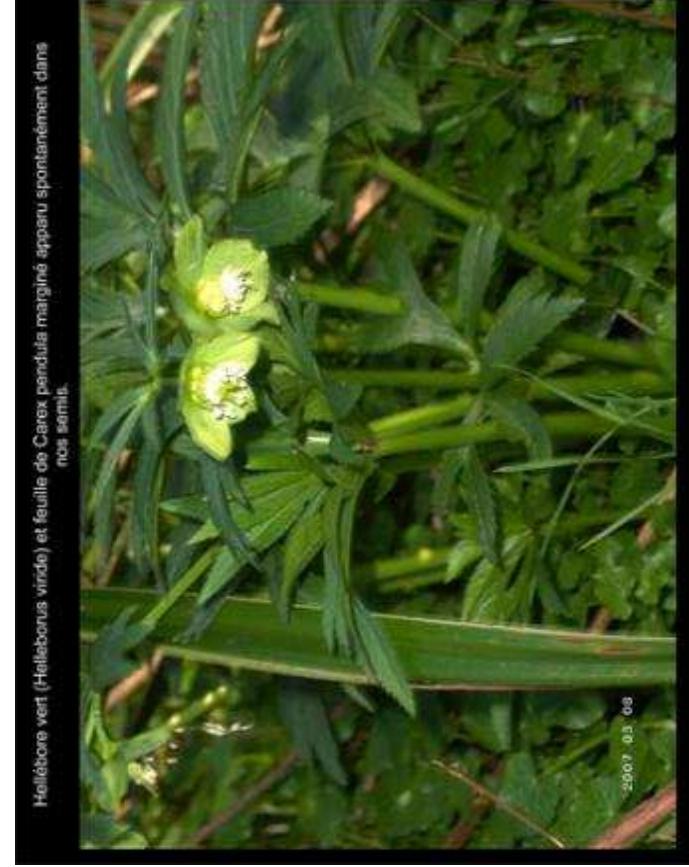
## LE JARDIN DE SOUS-BOIS

Les sous-bois

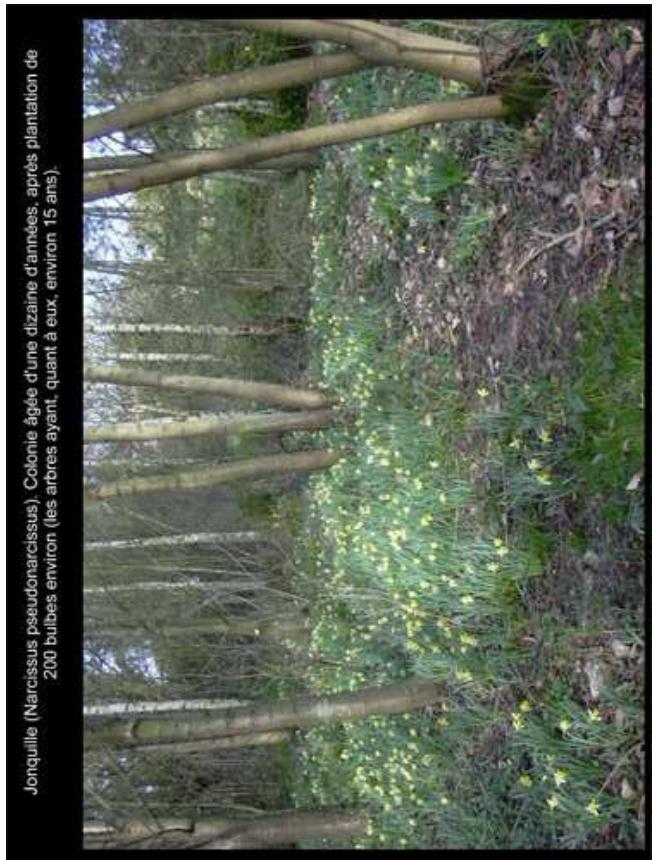




Jonquille (*Narcissus pseudonarcissus*). Colonie âgée d'une dizaine d'années, après plantation de 200 bulbes environ (les arbres ayant, quant à eux, environ 15 ans).



Hellebore vert (*Helleborus viridis*) et feuille de *Craxx pendula* marginé apparu spontanément dans nos semis.

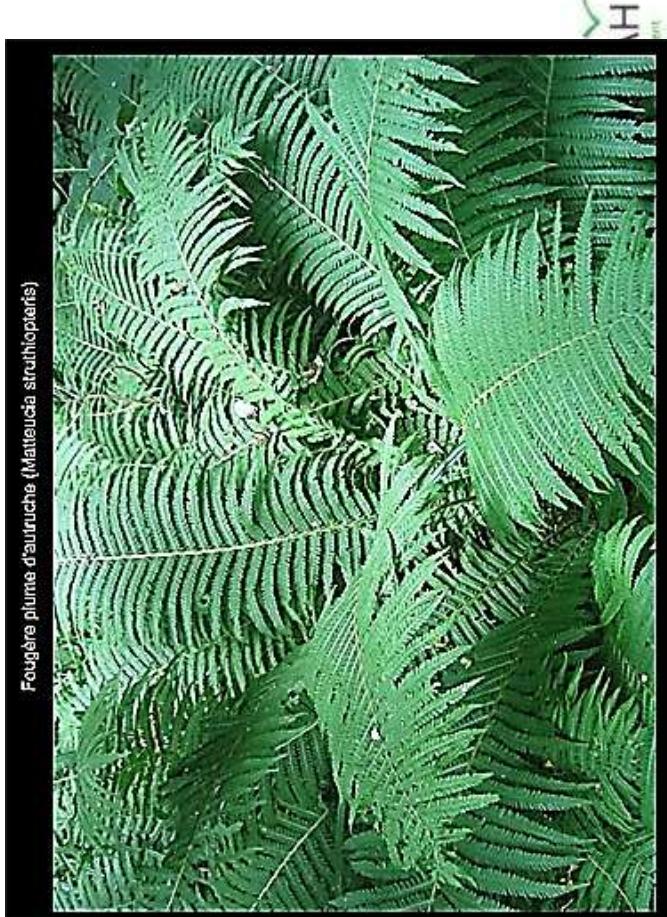


Percenége (*Galanthus nivalis*), avec Pâlisade (en feuillage photo d'intro) et Arum d'Italie

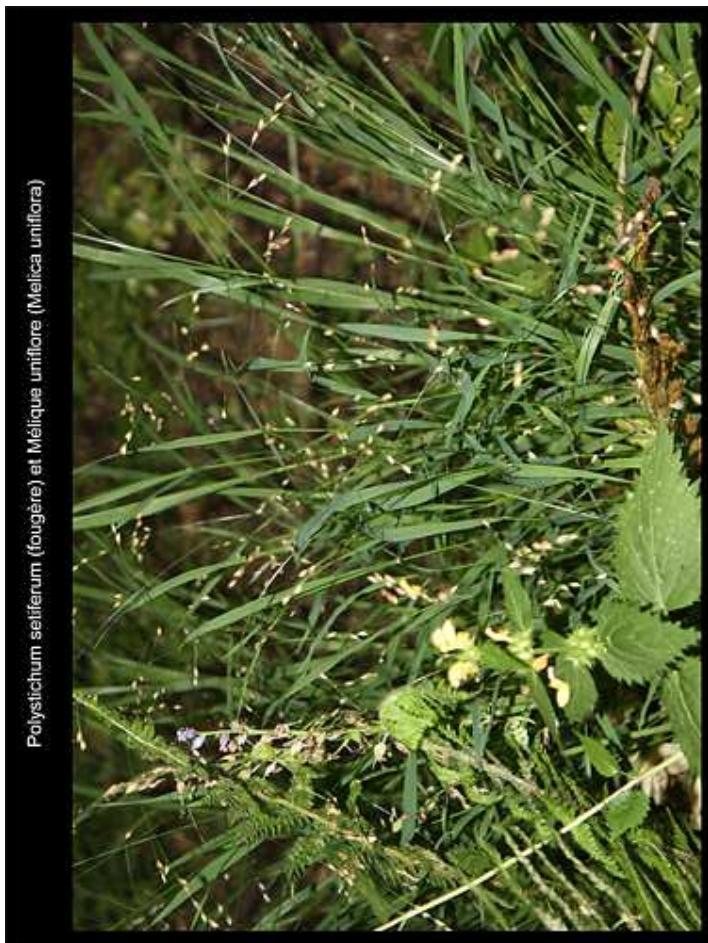




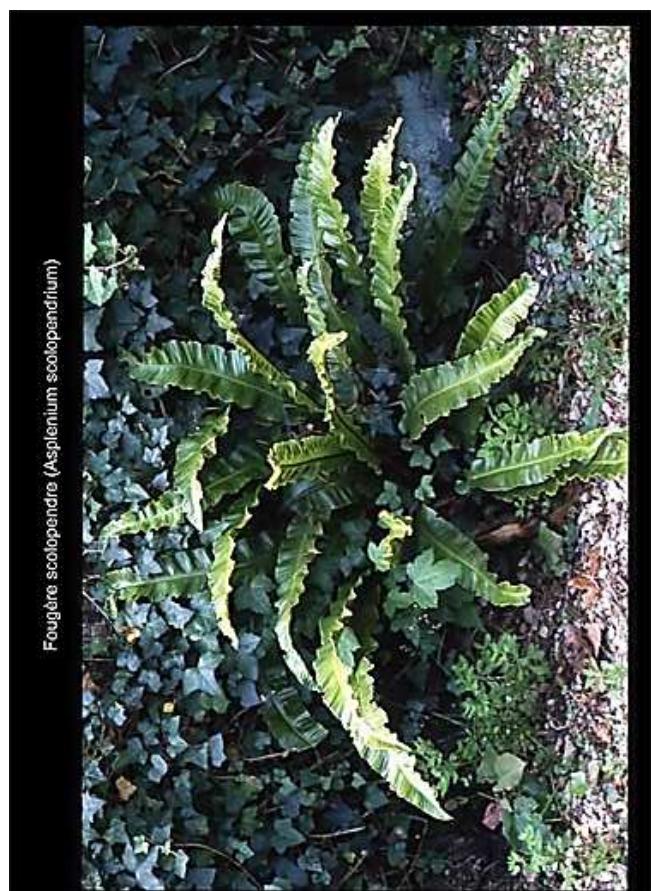
Dordnic faux-plantain et Aspérule odorante (*Gallium odoratum*)



Fougère plume d'autruche (*Matteuccia struthiopteris*)



*Polygonum setiferum* (fougère) et Mélisque uniflore (*Melica uniflora*)

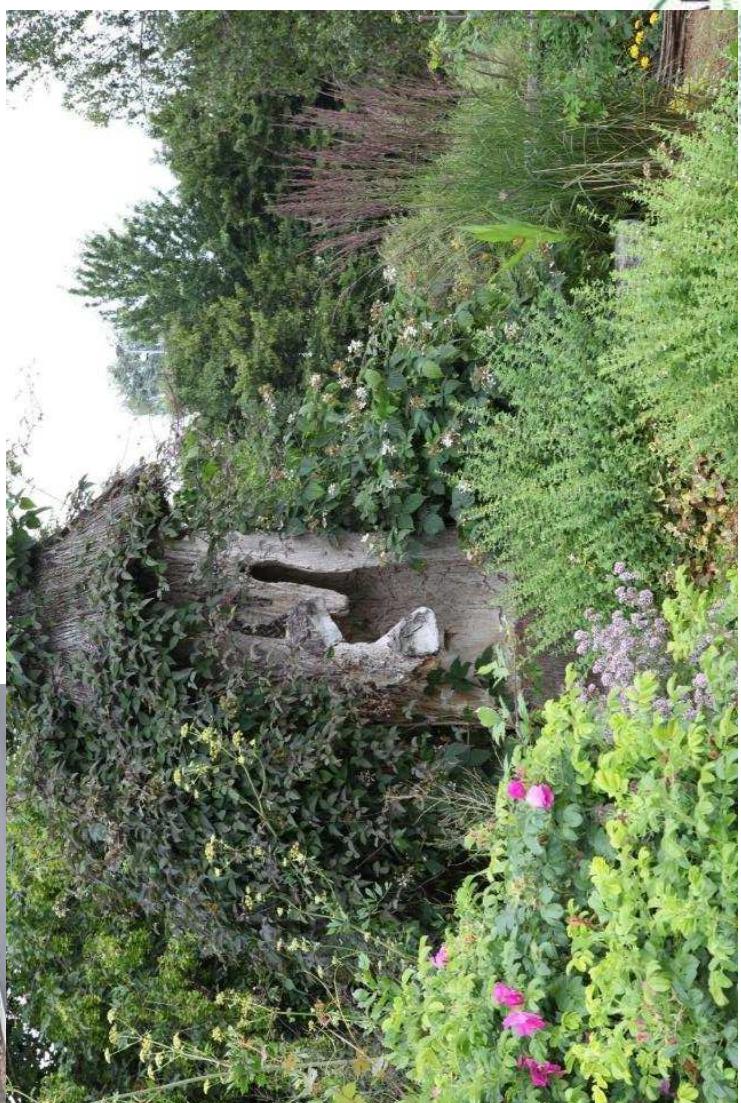


Fougère scolopendre (*Asplenium scolopendrium*)

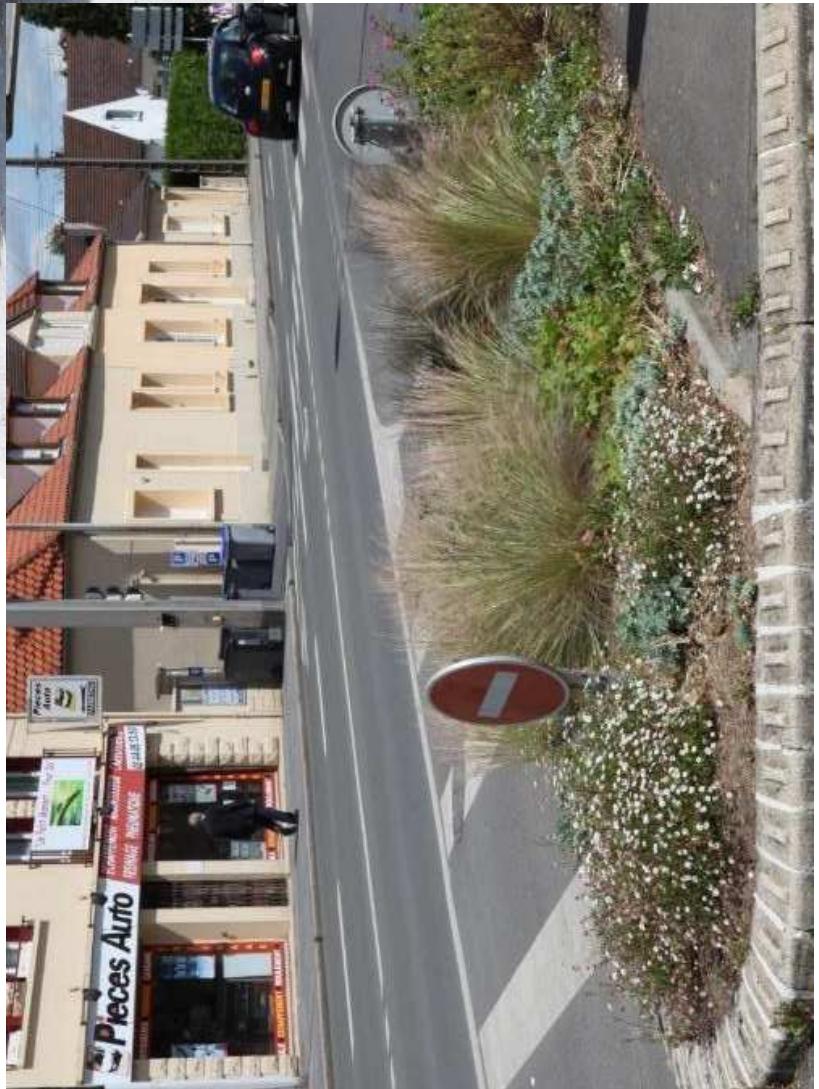
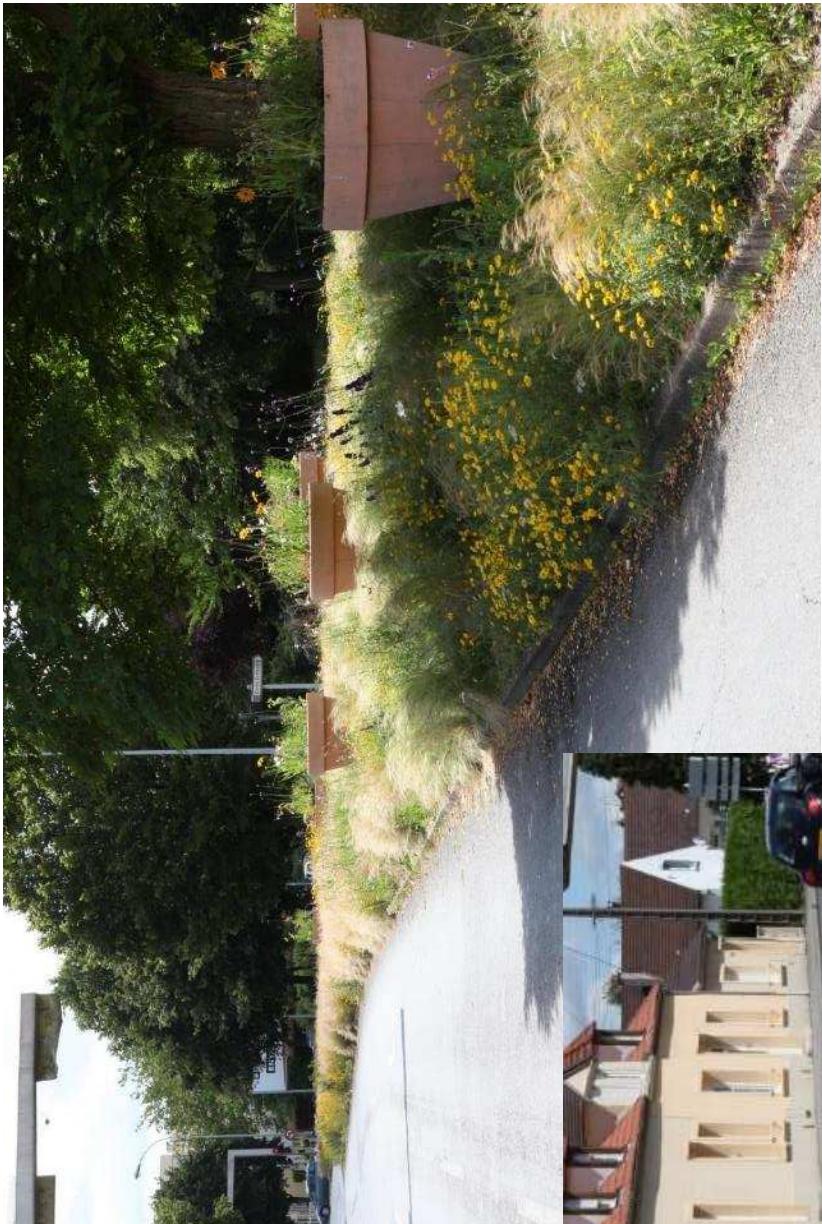
## **EXEMPLES DE PLANTATIONS ALTERNATIVES :**

**VILLE DE BEAUVAIS**

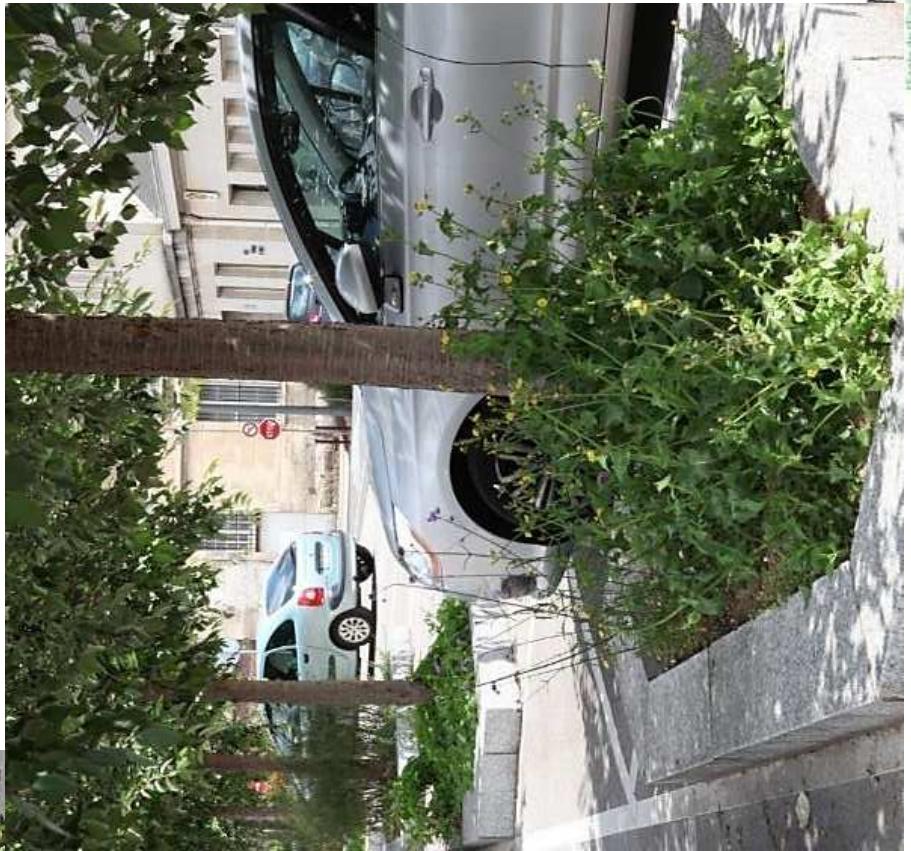








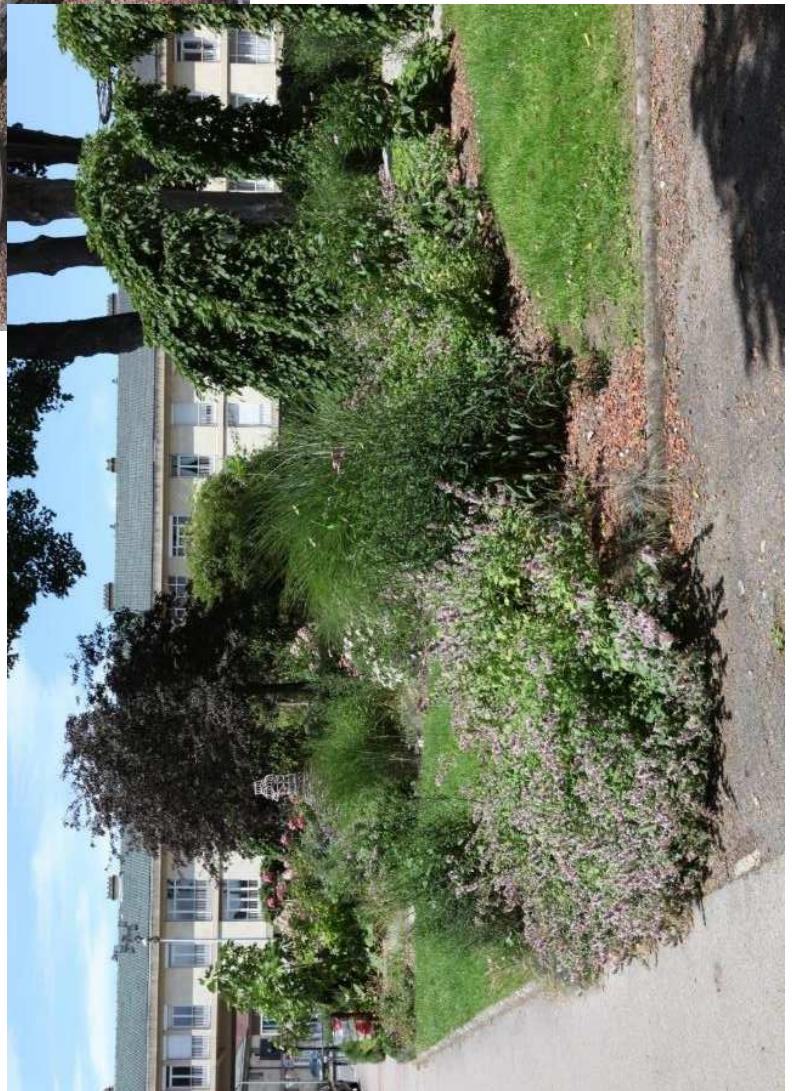




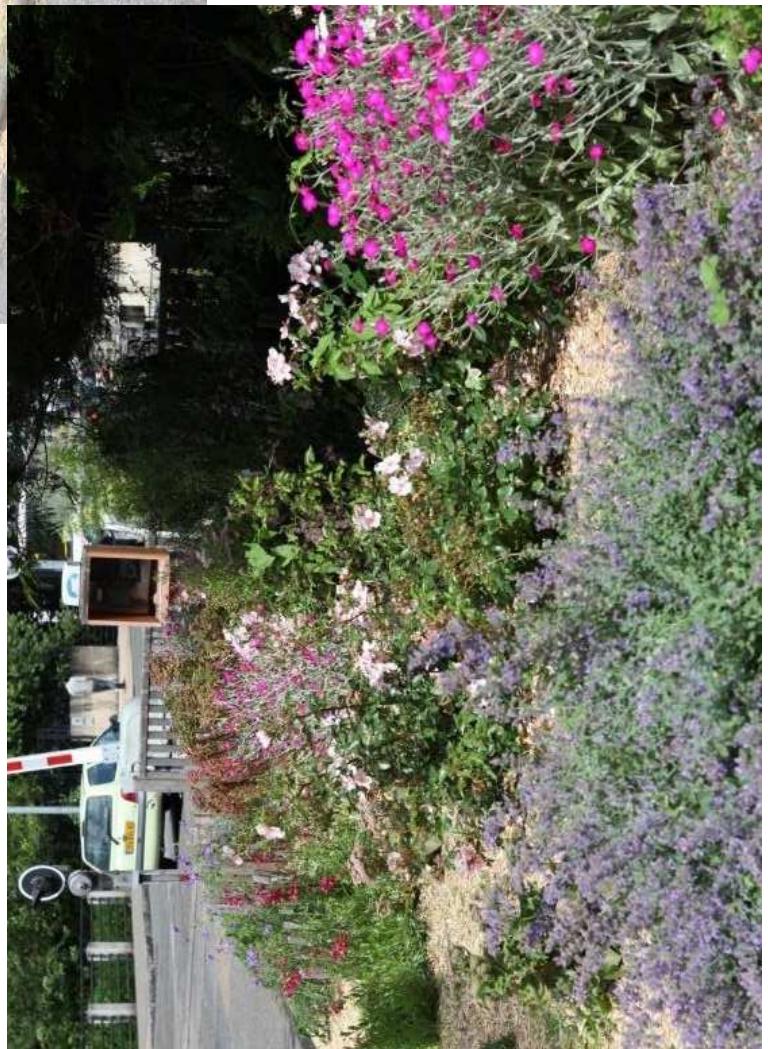
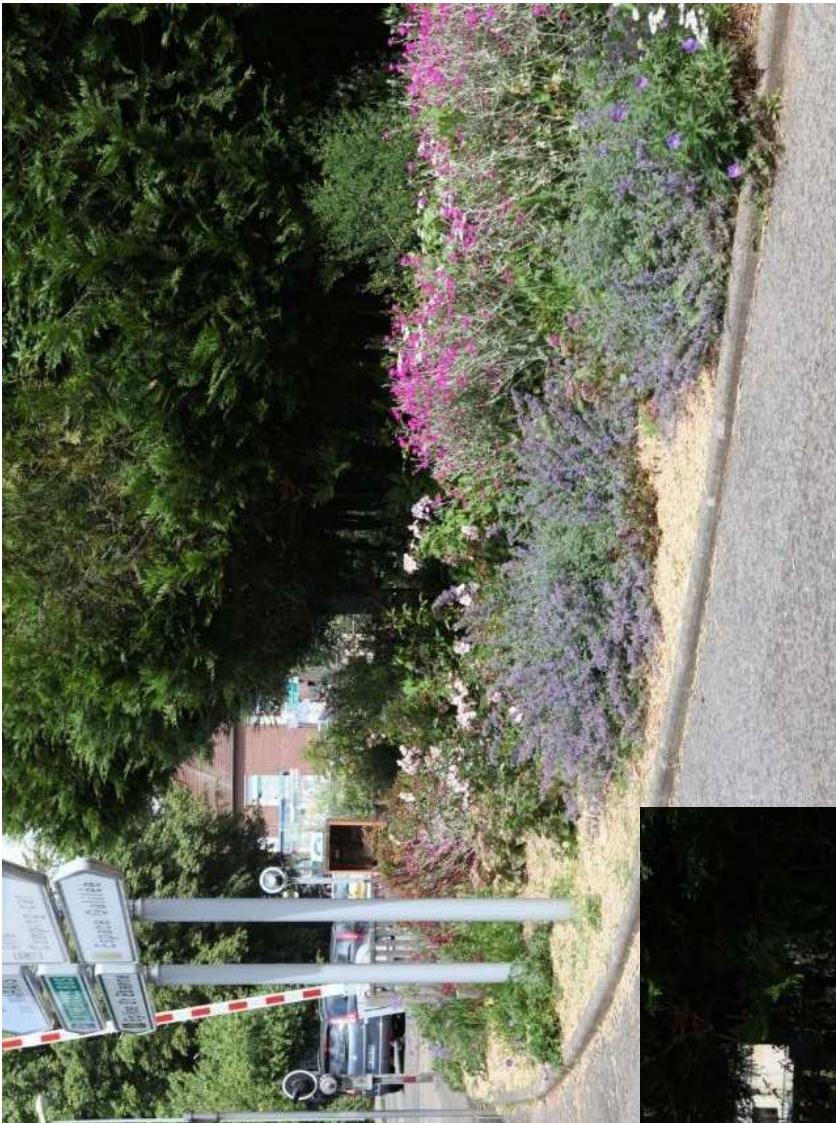


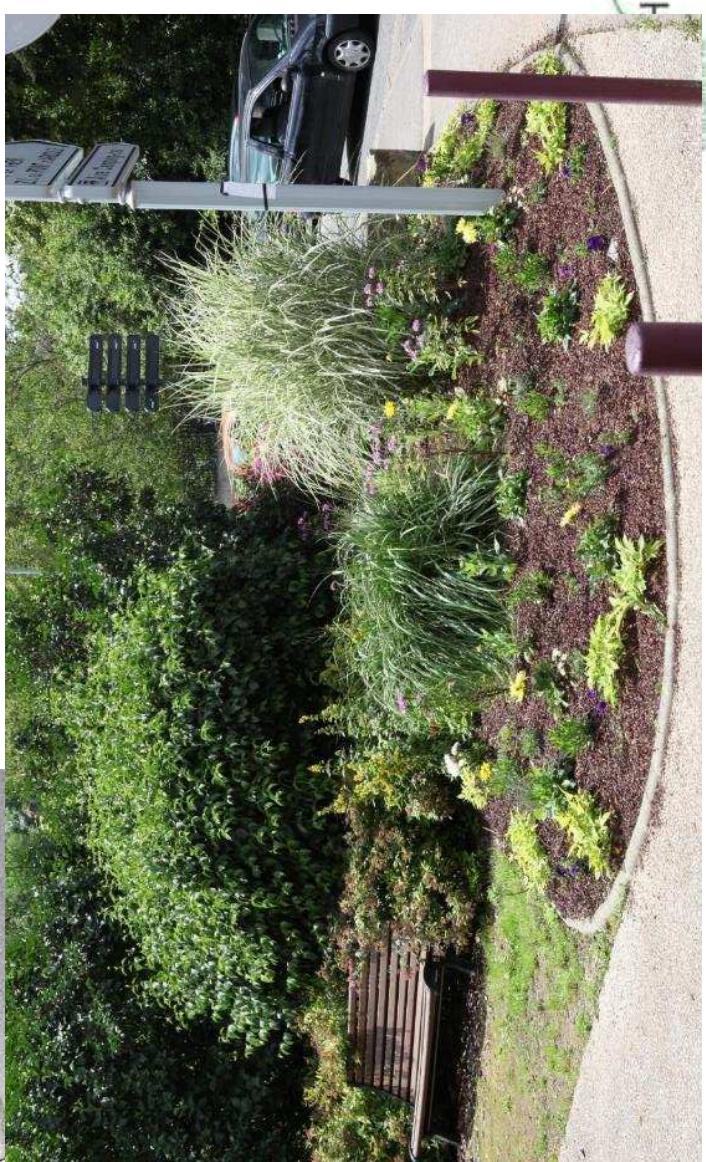


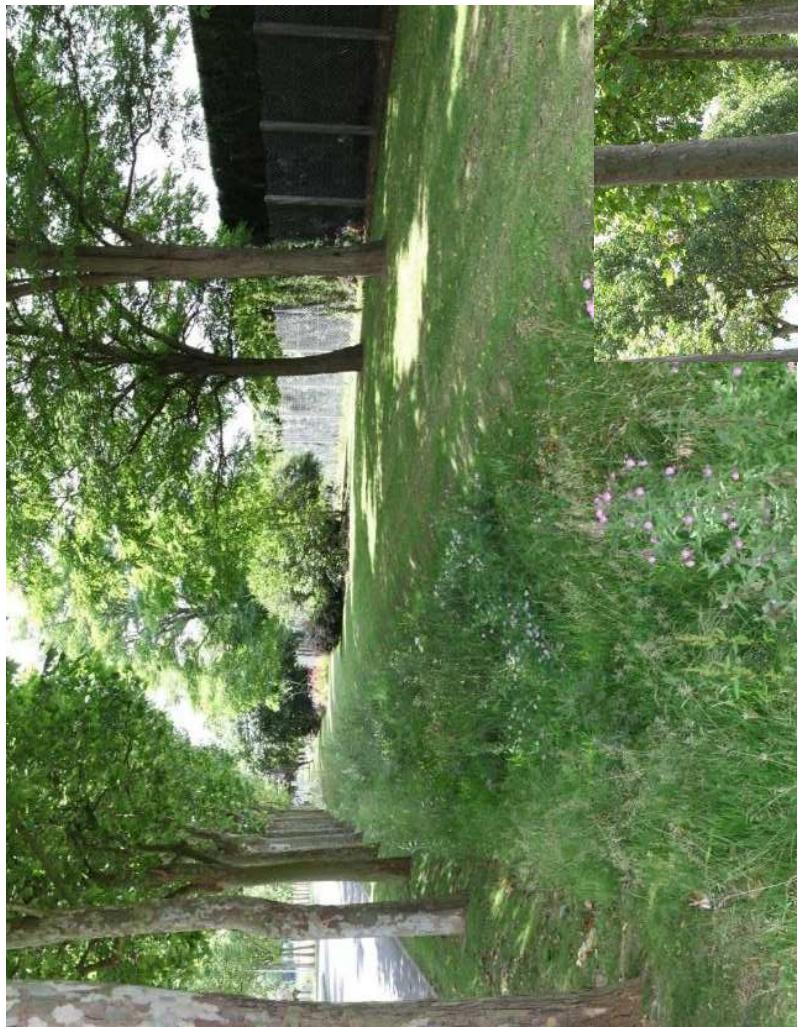




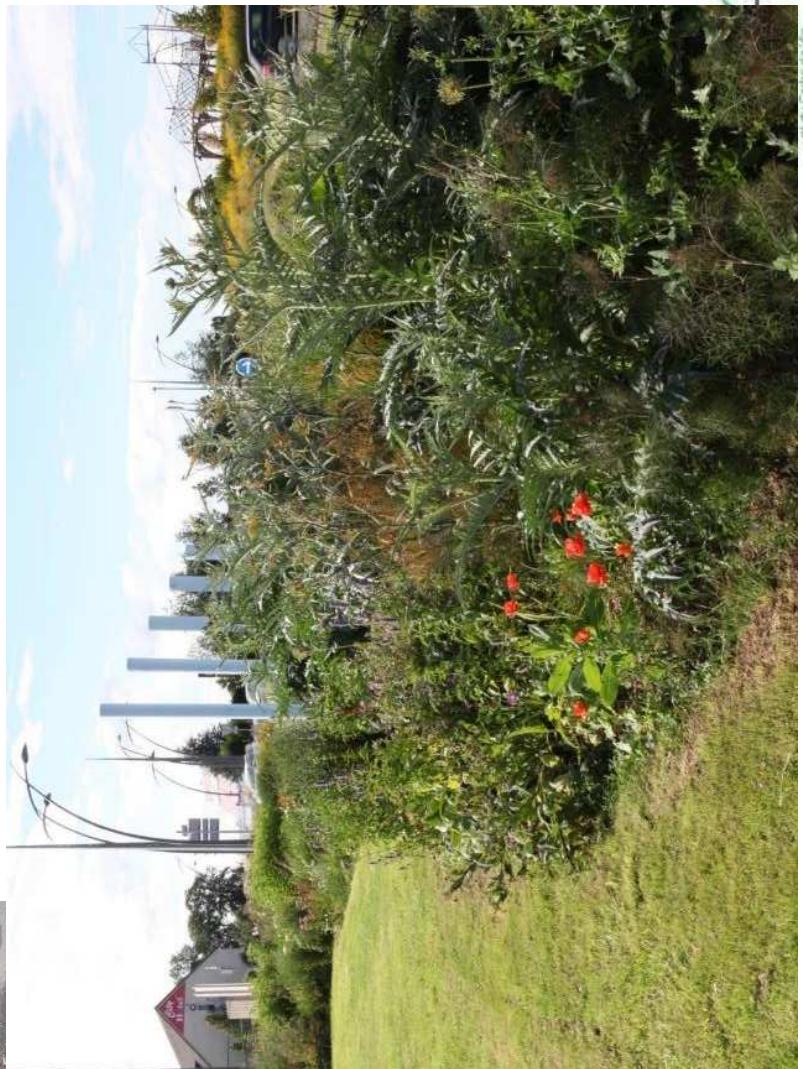


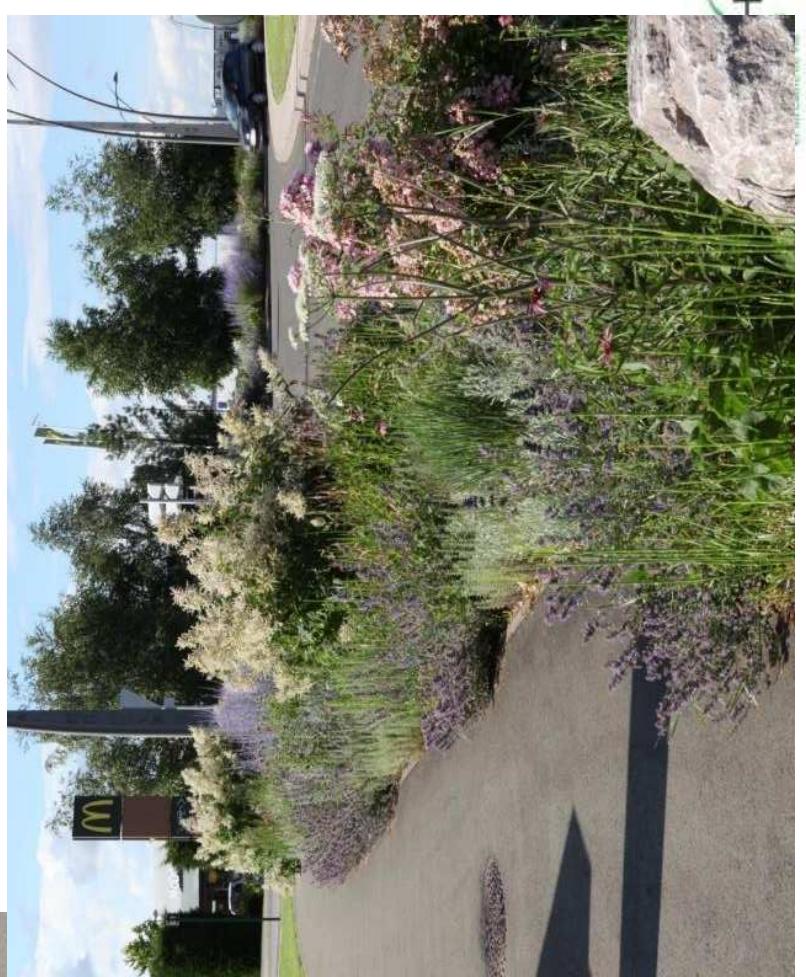










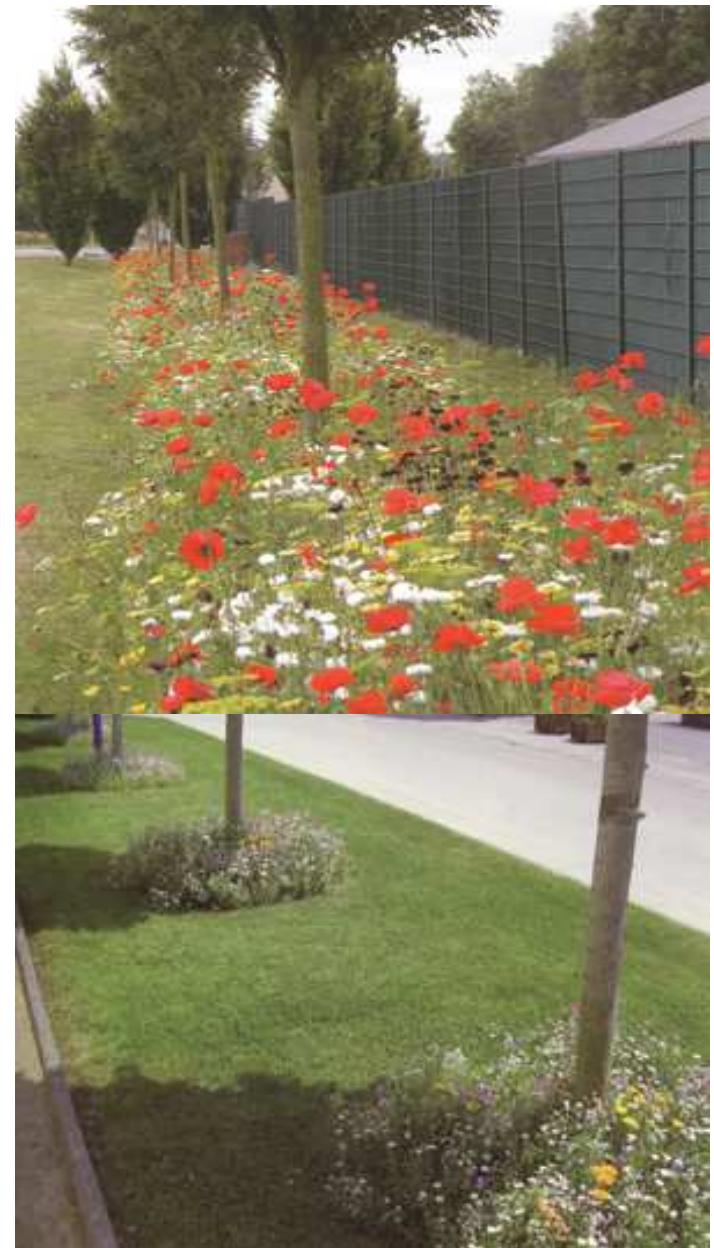


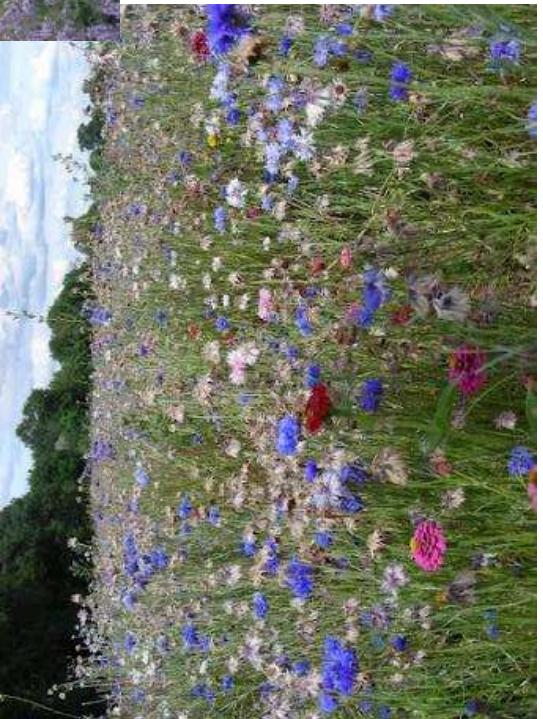


## D'AUTRES EXEMPLES DE FLEURISSEMENTS ALTERNATIFS



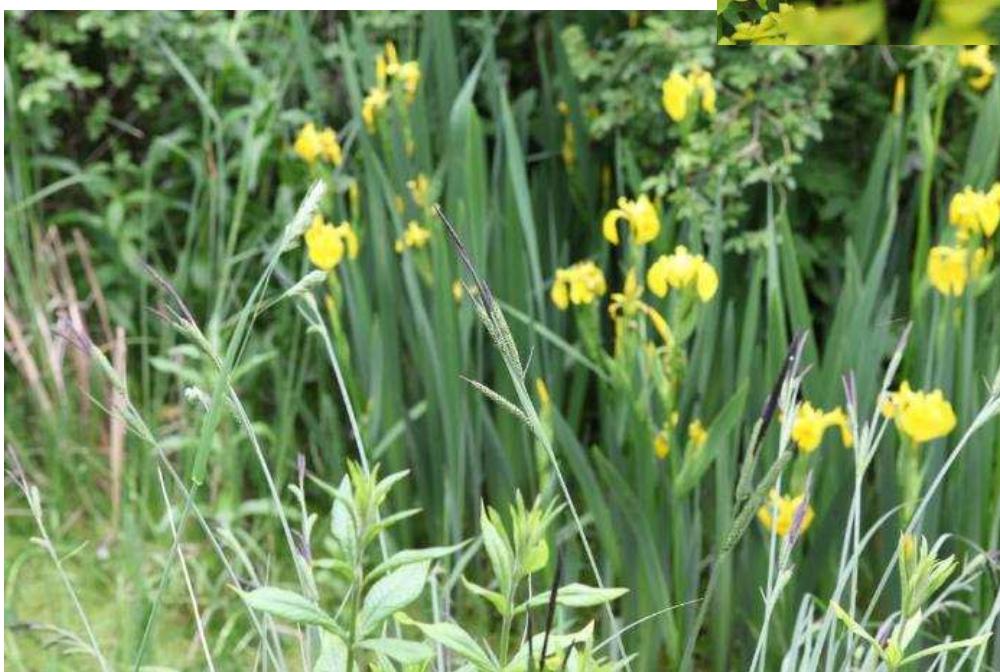
### LES PRAIRIE FLEURIES

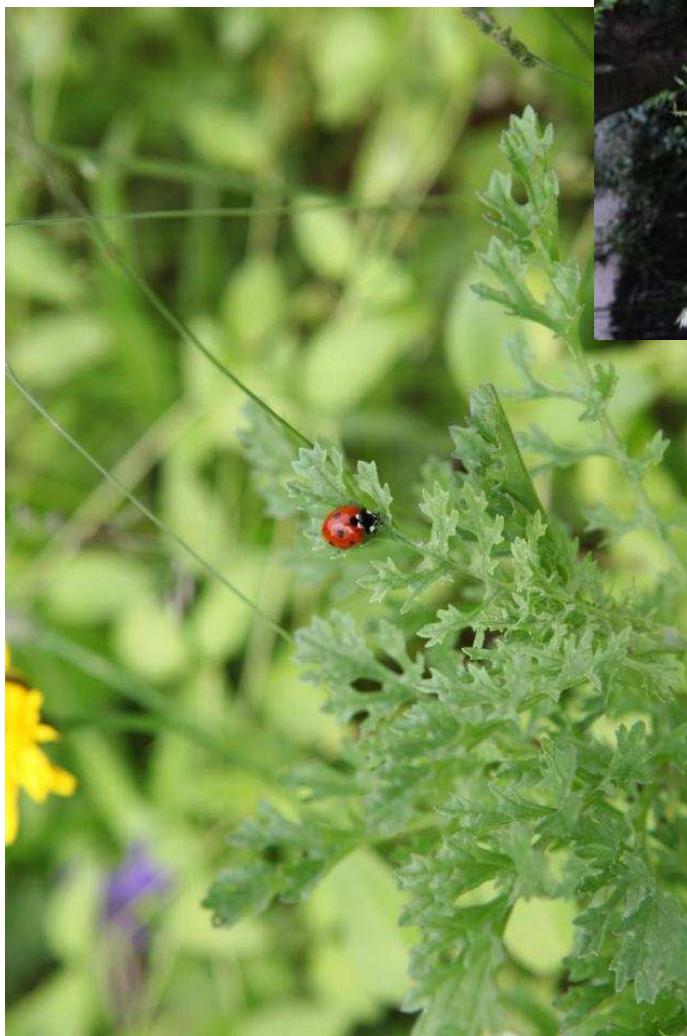


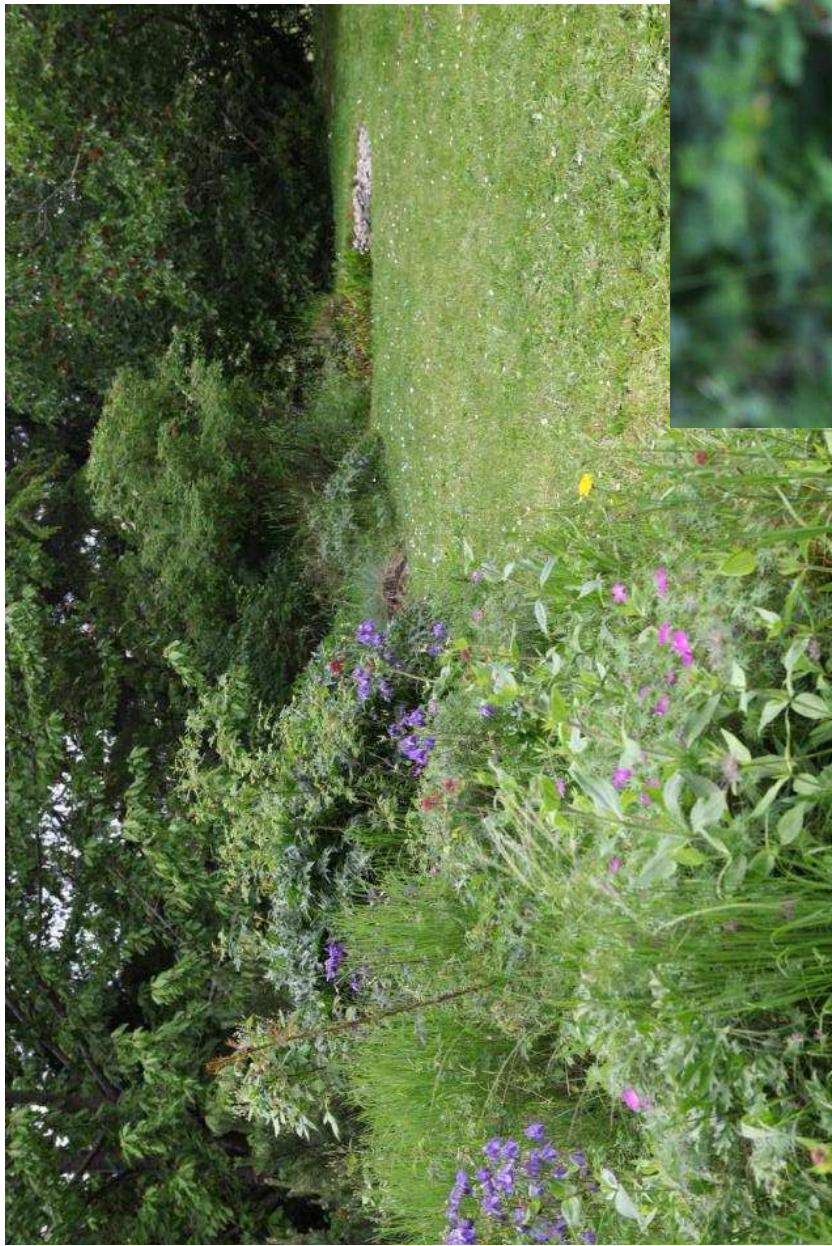


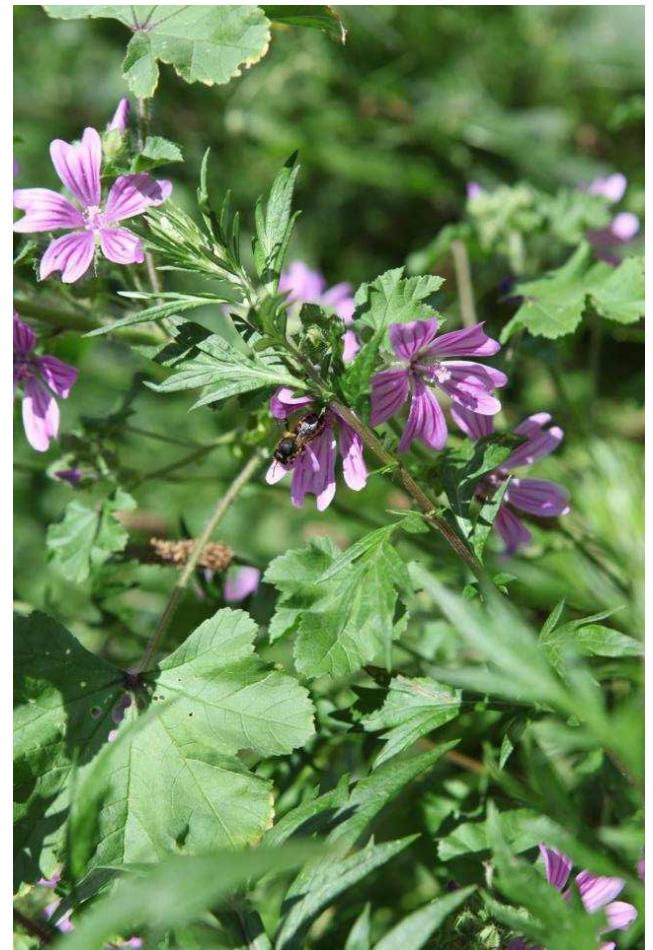


# LA PRAIRIE FLEURIE NATURELLE





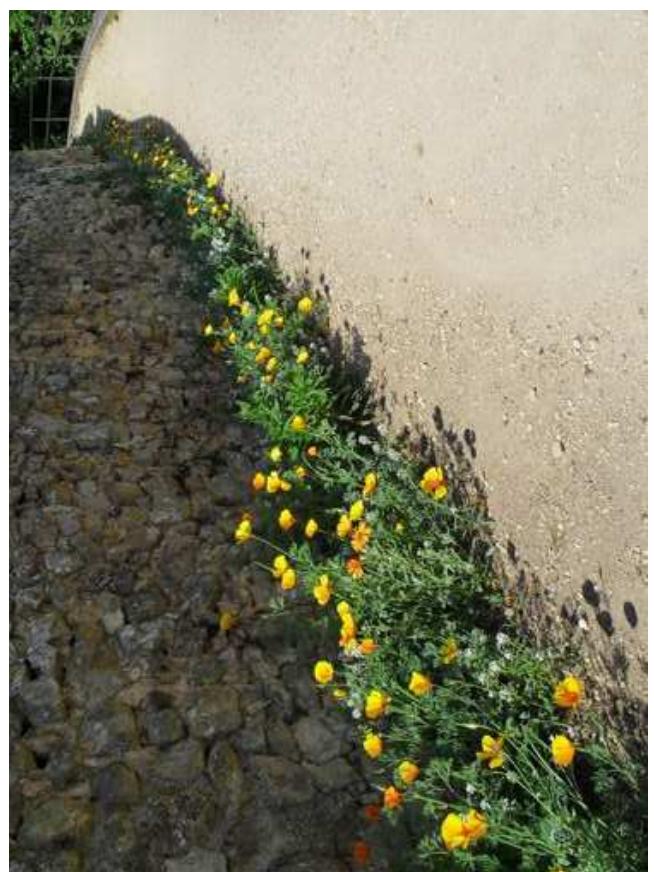


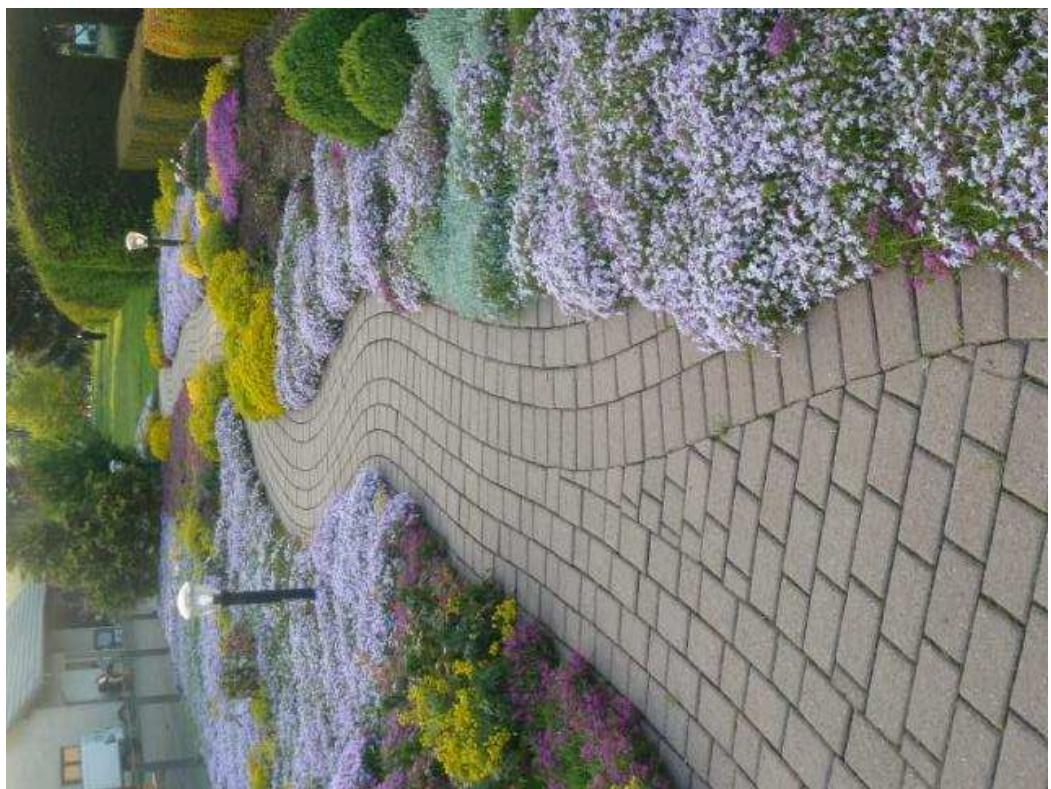




## QUELQUES EXEMPLES EN FRANCE









## QUELQUES PLANTES VIVACES HORTICOLES



*Achillea sibirica*



*Acinos alpinus*



*Aconitum napellus*



*Anthemis hybride*



*Aegopodium variegatum*



*Agapanthus campanulatus*



*Ajuga reptans*



*Santolina*



*Alchemilla mollis*



*Alyssum saxatile*



*Allium flavum*



*Aquilegia chrysantha*



*Armeria raritima*



*Astere alpinus*



*Astilbe arendsii*



*Aubrieta hybride*



*Begonia grandis*

*Bergenia ciliata*





*Campanula glomerata*



*Centaurea montana*



*Cerastium alpinum*



*Chrysanthemum leucanthemum*



*Clematis recta*



*Convolvulus cneorum*



*Physostegia virginiana*



*Malva alba*



*Potentilla alba*



*Pulmonaria officinalis*



*Saxifraga Hypnoides*



**Crocosmia masoniorum**



**Flox paniculata**



**Hemerocallis fulva**



**Ciste**



**Helenium hybride**



**Gaura**



**Echinops bann**



**Eryngium alpinum**



**Felicia amelloides**



**Geranium hymalayense**



**Globularia cordifolia**



**Salvia officinalis**



**Lobelia cardinalis**



**Lupinus russell**



**Monarda hybrise**



**Paeonia tenuifolia**



**Heuchera**



**Phlox paniculata**

## QUELQUES PLANTES VIVACES NATURELLES



Bouillon blanc



Vipérine



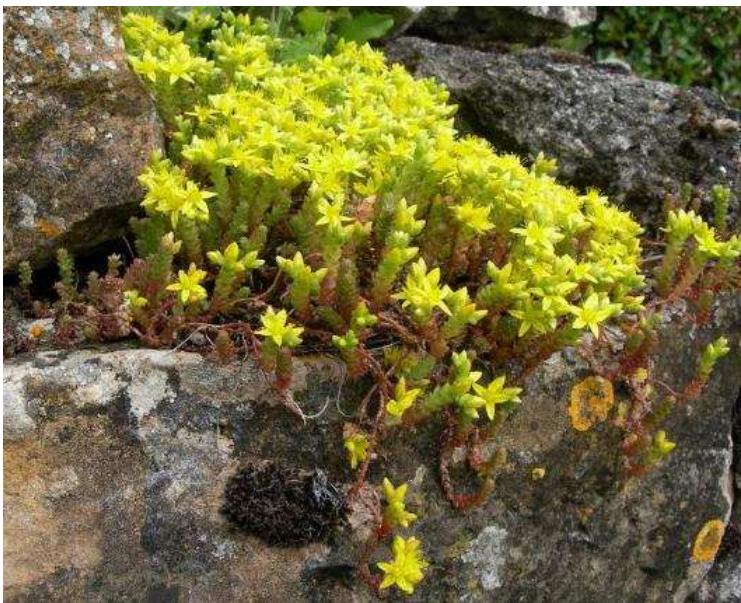
Bourache officinalis

Tanasetum





**Linaria**



**Sedum acre**



**Compagnon blanc**



**Leucanthemum**



**Campanula glomerata**



**Pulsatilla vulgaris**



**Epilobium**



**Dianthus carthusianorum**



Angélique



Senecio



Mauve sauvage



Primula veris



Orties



Perce neige



Salicaire



Onagre



Cardère



Scabieuse



Achillée mille feuilles



Bourrache



**Consoude**



**Sauge des près**



**Millepertuis  
perforé**



**Trèfle des près**



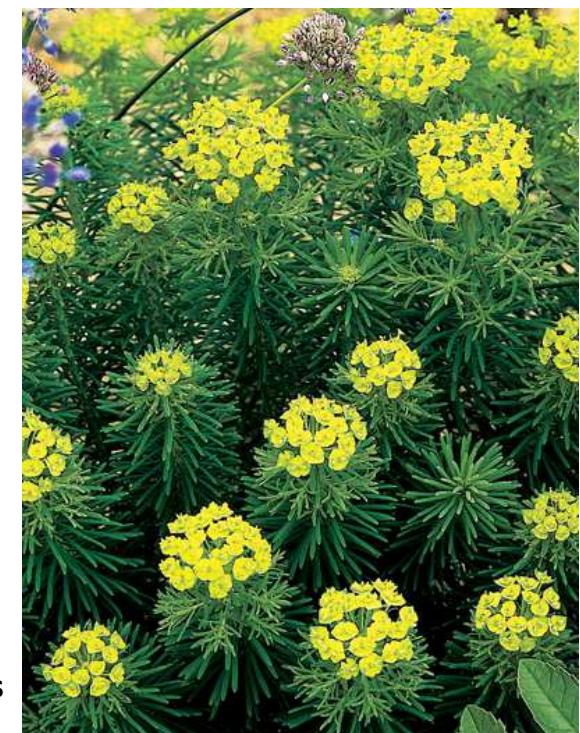
Melilot



Cerfeuil cultivé



Pervenche  
mineure



Euphorbe  
petit cyprès



Fenouille sauvage



Orchis pourpre



Orchis bouc

# QUELQUES GRAMINEES HORTICOLES



**Achnatherum**



**Festuca glauca**



**Miscanthus sinensis**



**Luzula nivea**



**Pennisetum orientale**



**Stipa tenuifolia**



**Elymus arenarius**



**Glyceria maxima**



**Holcus mollis**



**Deschampsia cespitosa**



**Carex hachijoensis**



**Arundinaria argenteostriata**

## QUELQUES GRAMINEES D'ILE DE FRANCE



Brize intermédiaire



Orge vulgaire



Festuca ovina



Phléole



Vulpin



Melica  
uniflora

